

*général s'éleve actuellement dans cette ville, monument immortel & glorieux. On n'a jamais fait à Liege de bâtiment sous ce nom. Il faut que Mr. D. ait pris l'académie angloise, où l'on a fait depuis peu des réparations considérables, pour un hôpital général, comme il a pris l'hôpital général de Lille pour des casernes. Cependant il ne parle, dit-il, que de ce qu'il a vu, p. VIII. --- De Spa à Liege, bois, collines, & vallons. Pourquoi point de bruières? il n'en manque pas. Au contraire les bois sont rares; de Teux à Liege on n'en rencontre aucun. La montagne de Beaufais qui dure une lieue de chemin, est une colline un peu forte. --- P. 88, la ville forêtière Lauffembourg est changée en Lawembourg, ville de la Basse-Saxe, &c. &c. --- Quant à la détermination des distances par le tems employé à les parcourir, on sent assez que rien n'est moins précis, & que la mesure de ce tems dépend absolument des chemins, des chevaux & de l'humeur du postillon. Il paroît qu'en général Mr. D. alloit bon train; dans les pais unis il faisoit près de trois lieues de France en une heure. Dans les montagnes il se rapproche un peu plus des autres voyageurs. L'odomètre est un moïen plus sûr pour fixer les distances, mais il eût été à souhaiter que Mr. D. eût choisi une mesure plus connue & plus en usage que les milles anglois. On connoit plus généralement en Europe les milles d'Italie, les milles d'Allemagne, les lieues de France &c.*